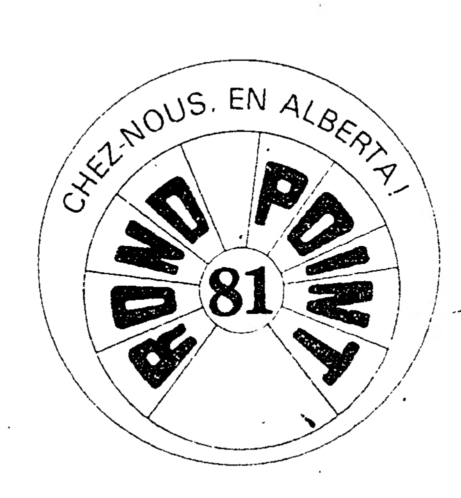
Le télé-guide des francophones chaque semaine dans le Franco.



Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol 16 No. 54 | Vendredi 13 mars 1981 | 0.50 16 pages





Assemblée annuelle de l'AcfA. De gauche à droite: Mme Marthe Desrosiers, secrétaire du Directeur général de l'AcfA; M. Léo Bosc, Directeur général de l'AcfA; et M. Roger Lalonde, Président de l'AcfA.

ROND POINT 81

Une soirée franco-albertaine dès l'ouverture officielle achevée, diverses réunions annuelles, des artistes rassemblées, des amis qui se retrouvent, des gens qui se défoulent au son du groupe «Plus 1», des verres qui se vident dans des éclats de joie et des applaudissements, tel a été ROND–POINT '81 durant la fin de semaine du 6, 7 et 8 mars derniers au Convention Inn South, regroupant comme chaque année, une multitude de francophones de la province.

Organisé par la Commission culturelle de l'ACFA, l'Association canadienne-française de l'Alberta, la Caisse Francalta, le Conseil Albertain de la Coopération, les clubs de l'Age d'Or, et Francophonie Jeunesse de l'Alberta, Rond-Point '81 avait pour thème, cette année, «Chez-nous, en Alberta».

Après la journée du samedi réservée en grande partie aux réunions, le dimanche devait offrir une messe, un peu spéciale, puisqu'elle était servie par des personnes handicapées, afin de participer à l'Année internationale déclarée par l'ONU.

UN PHOTOS REPORTAGE EN PAGE 4 ET 5

«REFLETS»: UN «MACLEAN» FRANCO-ALBERTAIN?

Par Silvie Pollard-Kientzel

La première semaine du mois de mars a vu naître une nouvelle publication albertaine en français. Il s'agit de «Reflets», une revue mensuelle publiée par les Editions Jean-Louis Ltée, et dont l'éditeur n'est autre que M. Maxim Jean-Louis, ancien Directeur du FRANCO-ALBERTAIN.

Présentée sur papier glacé en couleur, la revue retrace à la fois la vie culturelle anglophone et francophone, mais avec une emphase certaine sur la francophonie, par le truchement de reportages, entrevues, calendrier d'activités, jeux et chroniques diverses.

Il est à noter que «Reflets» distribué à 30,000 exemplaires à travers la province, tente de rejoindre un peu tous les lecteurs du français, avec ses chroniques strictement culturelles, d'autres qui semblent s'adresser plus directement aux femmes, quand certains articles plairont davantage aux jeunes... Et il y a même une colonne religieuse signée Jacques Johnson, que la plupart des Franco-Albertains connaissent.

Dans cette publication d'une quarantaine de pages, deux articles sont en anglais, ce qui peut peut-être étonner quelques personnes, mais ils traitent cependant de sujets fort bien canadiens-français de l'Alberta.

Un «Maclean» tout spécial à l'Alberta, et pour la francophonie? Certes, il est possible que telles soient les intentions de M. Jean-Louis, puisque déjà, au bas de la seconde page il indique une chronique économique, une autre éducative, une page sportive aussi, pour très bientôt.



M. Jean-Louis donne bien l'impression, à travers cette première parution, d'avoir répondu à un besoin des francophones de la province. Cela durera-t-il? C'est à souhaiter. Mais seul l'avenir pourra en décider...

SOMMAIRE

LE LECTEUR A LA PAROLE

Mme la rédactrice,

Je voudrais remercier M. Hermidas Chauvin pour sa lettre informatrice du 27 février en réponse à la mienne du 23 janvier.

A remarquer que le mot que j'avais écrit, ou cru avoir écris était «maîtrisse de la piastre» et non «maîtresse de la piastre». Une petite faute qui change le sens de ma lettre un peu et peut-être confuse M. Chauvin et les lecteurs. Je n'ai aperçu cette faute qu'en lisant les deux lettres, une après l'autre.

Grands mercis au Franco pour ces lettres des lecteurs et de toutes les démarches du journal et de l'association faites pour nous.

Bien à vous,
Lucien Beaudin.

FRANCO-SUD

«LAISSE TOI DONC ALLER»... avec ROBERT PAQUETTE

«Laisse-toi donc aller» c'est ce que les membres de l'ACFA de Lethbridge ont fait la semaine dernière. C'est aussi le titre d'une chanson d'un des meilleurs interprètes canadiens français qui se soit donné en spectacle dans la ville.

Ainsi, le 25 février dernier les citoyens de Lethbridge avaient l'occasion d'être les hôtes du chansonnier Robert Paquette dont la réputation au Canada-français n'est plus à faire.

Le tout a d'abord débuté en après-midi par une rencontre avec les étudiants du Lethbridge College Institute (LCI) malgré la fatigue occasionnée par une tournée dans l'Ouest canadien qui touchait déjà à sa deuxième semaine, Robert Paquette a quand même accepté l'invitation faite par des professeurs de cette école.

C'est devant une salle comble durant l'heure du diner que le chansonnier a bien voulu se prêter aux questions de l'auditoire. Les sujets discutés touchaient aussi bien sa propre carrière comme chansonnier que le quotidien d'un chanteur professionnel. Son dynamisme et sa spontanéité ont su capter l'attention de tout l'auditoire. Moins connu du public anglophone, il en a également profité pour y aller d'une couple de chansons de son répertoire. Ceci a clôturé agréablement la rencontre et tous ont semblé pleinement satisfait par cette nouvelle expérience.

Ce n'est qu'un peu plus tard en soirée que l'artiste s'est produit sur la scène. L'événement tellement attendu a attiré plus d'une cinquantaine de spectateurs dans la petite salle de la bibliothèque municipale. Accompagné de trois musiciens, Robert Paquette a interprété la plupart de ses plus récents succès avec l'entrain qu'on lui connait. Il a même invité le public à participer avec lui, à plusieurs reprises. L'atmosphère était à la détente et à la gaiété. Durant l'entracte comme à la fin de la représentation.

Un goûter fut servi et tous ont été conviés à rencontrer Robert Paquette et les membres du groupe.

Ce fut une soirée que certains n'oublieront pas de sitôt, et qui j'espère, se répetera régulièrement dans le futur.

ANNIVERSAIRES

LE 13 MARS
Denis BLAID
Anne Marie MICHAELLIS

LE 14 MARS
Imelda GAGNON

LE 15 MARS
Russel BISHOP

Le 16 MARS
Judith MELNYK

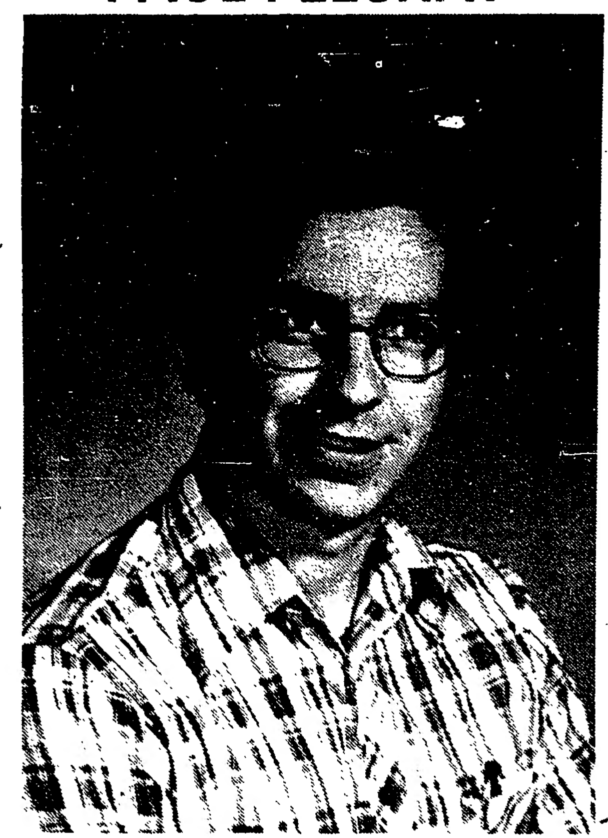
LE 17 MARS
Peter MC CORMICK

LE 18 MARS
Thérèse HOULE
Larry PORTEOUS
Vincent ZURBRIGGEN

LE 19 MARS
Olga CORBIERE

LES INVITES DU FRANCO
DES QUEBECOIS CHEZ NOUS...

PAUL PELCHAT



Par Silvie Pollard-Kientzel

Lorsque Paul est arrivé pour la première fois à Edmonton, en 1967, c'était pour perfectionner son anglais, et surtout son éducation dans les deux langues, puis aussi un peu, il faut bien le dire, par goût de l'aventure.

Après un an, il retournait chez lui, à Dorchester, dans l'Est, mais avec la tête pleine de cette Alberta qui semble on ne sait trop comment échapper à plusieurs nouveaux arrivés: «J'avais vraiment le goût de l'Ouest, j'aimais le mode de vie, il y avait plus d'ouverture pour la jeunesse qu'au Québec, et comme j'y étais très impliqué, je dois dire que c'était une chose qui m'a bien plu.»

Et c'est donc ainsi qu' en 1970, M. Pelchat était de retour parmi les francophonie albertaine.

Dès son retour, il s'est occupé de la jeunesse francophone des alentours, et a été l'un des fondateurs de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA).

Aujourd'hui, marié à une Franco-albertaine, Paul avoue: «Je ne dis pas que je ne retournerai pas vivre une année dans l'Est, mais je puis affirmer que je me sens tout à fait Franco-albertain, bien que mes onze frères et soeurs soient bien québécois.

Paul admet aussi avoir de temps en temps le cafard, mais «ce n'est pas sérieux, c'est simplement passager».

Pour Paul donc l'Alberta n'est pas un endroit pour «faire de l'argent» ni Edmonton la ville unique où trouver de l'emploi, mais bel et bien un lieu pour vivre, et bien vivre, un lieu où il se sent chez lui.

«Je trouve que l'Alberta est de plus en plus intéressante sur le plan bilinguisme. Et s'il y a une chose qui pourrait me faire fuire la province, c'est précisément si le bilinguisme y disparaissait. Mais je n'y crois pas», s'est bien vite repris Paul Pelchat.

DENISE PELLETIER

Arrivée en octobre 1979, Denise Pelletier est tout d'abord allée à Vancouver, où elle espérait trouver du travail. Malheureusement, très vite il lui fallut se rendre à l'évidence, puisqu'elle était sans emploi au Québec, et qu'elle avait l'intention de faire un peu d'argent dans l'Est, l'endroit où elle avait le plus de chance était Edmonton, et c'est ainsi qu'elle s'est installée ici, dans la capitale de l'Alberta, avec son ami.

Ni Denise, ni même son ami ne connaissait qui que ce soit dans cette ville qui leur était à tous deux étrangère. Mais ils avaient au coeur un peu de cette curiosité qui leur a permis d'apprécier quelque peu l'Alberta. Et pourtant, Denise confie aujourd'hui: «Il y a des coins qui sont jolis en Alberta, c'est vrai, mais nous commençons à être tanés d'être en pays anglais, et puis je n'aime pas Edmonton, c'est trop grand...»

Et c'est ainsi qu'après trois ans, Denise ne tardera pas à penser que l'expérience a assez durée, puisque déjà elle admet: «Non, nous n'allons pas rester, nous pensons souvent au retour qui ne saurait tarder...»

LOUISELLE DAIGNEAULT



C'est en 1974, que Louiselle arrivait en Alberta avec sa famille, guidée par ce qu'elle nomme elle-même «les hasards de la vie»...

Mère de trois enfants, dont un garçon, elle a tenu à se mettre immédiatement sur le marché du travail, puisque lorsqu'elle avait quitté le Québec, elle était employée dans une librairie.

Edmonton n'était pas vraiment neuve pour elle. En effet, et nous avons tout lieu de soupçonner que là est en partie la raison qui l'a poussée à s'installer ici, Louiselle avait déjà séjourner ici quelques trois ans auparavant. «J'avais tellement aimé Edmonton, et l'Alberta; j'en gardais vraiment un souvenir épatant. Je trouvais que le rythme de vie y était lent, et que cela devait être un endroit idéal pour élever ses enfants.»

Evidemment, en bonne Montréalaise, Louiselle trouvait en Alberta une quiétude un peu inattendue.

Elle admet cependant: «On a toujours un peu la nostalgie du pays; mais je me sens toujours aussi bien ici que lors de mon arrivée.»

Et d'ajouter: «Il est vrai, que ma vision est peut-être un peu différente de celle que peuvent avoir certaines personnes venues de l'Ouest, parce que j'ai eu la chance de toujours travailler dans un milieu francophone. Cependant, je dois avouer que je suis parfois ennuyée par cette bataille qu'il nous faut vivre ici pour obtenir nos droits à l'éducation en français; c'est quelque fois bien décourageant...

éditorial

RONĐ-POINT '81 - LE FRANCO

Parmi le va-et-vient, la joie de jaser avec ceux que l'on n'a pas vu «depuis», les danses, les kiosques, l'artisanat superbe, les musiciens et les artistes talentueux, le banquet(?), le vin cher, les réunions, le projet du drapeau de FJA, un sujet à provoquer les «gens du pays» à ouvrir les yeux, à réfléchir, à faire un examen de conscience collectif.

Le Franco et Reflets... nos deux publications francophones...on en parle et ça, c'est bon.

D'abord nos plus chaleureuses félicitations et notre admiration la plus sincère à Maxim et Christiane Jean-Louis ainsi qu'à leurs nombreux collaborateurs. Votre nouveau-né, Reflets est beau, agréable, intéressant et il a du goût car il a mijoté dans la douce sauce du savoir faire. Bienvenue parmi nous et longue vie.

Il est possible de faire un lien entre la session animée qu'a dirigée M. Koch et certaines «devises» que l'on peut piger ici et là du rapport du président sortant et du président ré-élu par acclamation, M. Roger Lalonde.

«A la portée des gens... On touche qu'un faible pourcentage de la population francophone... Une préoccupation générale... Tout un tas de monde... Président de la brigade des grenouilles.» Ces bouts de phrases, sans aucunement vouloir mettre des mots dans la bouche de M. Lalonde, peuvent servir de liens entre les problèmes du Franco et de la population franco-albertaine.

On semble avoir de la difficulté à savoir de quel bout de la charrue on doit atteler le boeuf. D'un côté, il faut mettre le Franco entre les mains de tous les Franco-albertains afin qu'ils soient au courant des activités. De l'autre côté, il faut renseigner un plus grand nombre de gens que le Franco existe. C'est l'impasse!

Le problème de la Francophonie en est un de communication: de mettre les nouvelles «à la portée de TOUS les gens». Individuellement, ou même ensemble, CHFA, CBXFT, le Franco et Reflets ne «touchent qu'un faible pourcentage de la population francophone.»

Et ROND-POINT 81

Rond-Point 81, au niveau humain, formidable; l'accueil, la joie, l'entregent... on rit, on discute, on cause, on s'amuse, on se sent bien dans sa peau.

Au niveau de l'endroit, une autre paire de manches: des salles entassées, des cloisons pas tellement à l'épreuve du son, des portes de sortie étroites et singulières (un feu aurait produit une tragédie), pas de place pour circuler à l'aise et le banquet et le vin...vous étiez là.

L'Hôtel Macdonald n'était pas l'endroit parfait non plus, mais au moins c'est central, on a de la place à bouger et les salles séparées par des couloirs séparent les activités l'une de l'autre. Les mets? Pour le prix, l'un n'est pas tellement mieux que l'autre. Le bon service et la qualité sont de râres bijoux de nos jours.

Est-ce que l'avenir prochain nous permettra d'être chez nous pour Rond-Point? Qui va s'impliquer pour que le projet du centre devienne une réalité? Toi? Bravo!

François Albert

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au service des 100,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.



Directeur
Michel Paquette

Rédactrice
Silvie Pollard-Kientzel

Composition
France Sénéchal

Mise en page
Carole Paquette

Administration
Hélène Plante

Publicité:
Eric Bruniau

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO-ALBERTAIN 10014-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.
L'abonnement annuel vaut:
12.00
20.00 pour 2 ans.

Le FRANCO est imprimé sur les presses de Westweb Press, P.O. Box 5088, Station E, Edmonton, Alberta, T5P 4C1.

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.



RONDE POINT 81

ON S'Y EST SENTI «chez nous»

Par Silvie Pollard-Kientzel

L'an passé, Rond-Point, sous son encard «Faut s'parler», avait attiré plus de 500 personnes. Et, bien qu'il soit un peu tôt pour donner un chiffre exact, la Commission culturelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) peut déjà affirmer que les francophones rassemblés au Convention Inn South à Edmonton durant la fin de semaine dernière, les 6, 7 et 8 mars étaient plus nombreux encore, pour célébrer ce Rond-Point 81.

Etendu sur toute une fin de semaine, ce rassemblement permet, suivant sa tradition, à tout Franco-albertain membre ou non membre de l'ACFA, de se rencontrer ou pour certains, de se retrouver.

La devise de cette année, si telle il est possible de la définir, était «Chez-nous, en Alberta», mais il était à croire que le «Faut s'parler» de l'an passé résonnait encore dans la tête de bien des participants, puisque la plupart des commentaires rappelaient combien il était bon de se rencontrer entre francophones, et d'échanger des idées, des expériences, des espoirs aussi, en français!...

Les ateliers de l'an passé se sont vussupprimés, remplacés, dans la plupart des cas, par des kiosques, ce qui permettait de se promener ici et là, parmi l'information qui était offerte à qui voulait bien l'entendre. Cela permettait également de ne pas avoir uniquement les kiosques traditionnels, mais aussi de ceux auxquels nul n'aurait jamais pensé, tel celui de la GRC. Il se doit aussi de noter la présence d'artistes venus pour la toute première fois.

Les réunions annuelles, comme chaque année, se chevauchaient, petit inconvénient peut-être, mais comment, en deux journées, donner la chance à chacun de s'exprimer et exposer son bilan annuel?... «De toute façon, comme mentionnait une dame à son mari, personne n'est intéressé à tout...»

La seule critique retenue jusqu'à date, concerne le menu du banquet qui prenait place le samedi soir, là encore, selon les habitudes.

Une fin de semaine bien remplie donc, et dans l'ensemble bien réussie. «Chez-nous, en Alberta», disait le logo; il n'est certes pas très difficile d'assurer que chacun s'est senti chez lui, en Alberta, à Rond-Point 81!...

ASSEMBLEE ANNUELLE A.C.F.A.

Cette année, l'Assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta semblait avoir attiré moins de monde que l'an passé, et, en tout cas, certainement beaucoup moins de jeunes, et de femmes... Parmi les différents items la question de donner «une récompense», suivant les termes alors utilisés, au Président sortant a été fort débattue.

La question amenée par FJA, d'un drapeau éventuel et propre à la francophonie albertaine a également semblé faire bien du bruit. FJA a-t-elle besoin de l'avis de l'ACFA pour présenter un drapeau qui rallierait tout Franco-Albertain? Les Franco-albertains veulent-ils un drapeau autre que celui du Canada? Dans l'affirmatif, les membres de l'ACFA feront-ils confiances aux jeunes de FJA dans le choix aussi important que celui d'un drapeau? Tels ont été les points fortement, et parfois même bruyemment discutés par l'Assemblée...

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Dans son rapport, M. Roger Lalonde, Président de l'ACFA provinciale, a tenu à préciser ce qui avait été accompli dans chacun des domaines regroupés au sein de l'ACFA, avec une emphase certaine sur l'éducation et le domaine politique.

Il s'est, par ailleurs, également laissé abandonner aux rêves, pour quelques minutes seulement, certes, mais suffisement pour mettre l'eau à la bouche de tout franco-albertain... décidé à le rester.

Ajoutons encore que tous ces rapports ayant été publiés dans LE FRANCO-ALBERTAIN de la semaine du 27 février dernier, ils n'ont pas été relus lors de l'Assemblée, de même qu'ils ne seront pas pleinement détaillés ici.

BUREAU DE L'ÉDUCATION

L'éducation française demeure au rang des priorités de l'ACFA, et c'est pour cela que l'activité du Bureau de l'éducation incessante a, cette année encore, essayé de couvrir tous les secteurs, et de pousser un peu plus les portes déjà entrouvertes par le travail des années passées.

Malgré les relations étroites entretenues auprès de M. David King, Ministre de l'Education en Alberta, il ne s'est pas produit de changement importants dans les politiques gouvernementales.

Le travail régulier avec les Conseils scolaires ont permis l'établissement de deux programmes parallèles à Mallaig, de la maternelle à la deuxième année.

Le bureau de l'Education a également continué son oeuvre auprès des parents d'élèves, notemment pour régler des problèmes de transport.

En fait, trois choses ont marqué l'année 1980. Tout d'abord la réalisation d'un grand projet; celui de la publication d'une série de 19 brochures décrivant les services dispensés en français dans le domaine de l'éducation en Alberta. Le second point important est la création d'un poste de Directeur-adjoint. Et le troisième, la démission de M. Alain Nogue.

DOSSIER POLITIQUE

Les événements survenus durant l'année 1980 ont poussés l'ACFA à s'engager de plus en plus ouvertement et à faire connaître davantage ses positions et ses aspirations. Et c'est sans doute pour cette raison que depuis le mois de juin dernier, M. Paul Denis a été affecté à plein temps au dossier politique.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

M. Lalonde a annoncé une grande révolution dans ce domaine, ayant trait à une étude commencée en 1979, et menée à bien par M. Richard Bérubé du Conseil albertain de la Coopération qui devait remettre en question les objectifs de l'ACFA. Chaque régionale étudiera et discutera du document maintenant achevé afin de faire leurs recommandations. Un Conseil général aura lieu tout spécialement pour mettre de l'ordre dans ces recommandations, avant d'appliquer tous les changements nécessaires.

MEMBERSHIP

Pour des raisons inattendues, le comité du Membership n'a pas, cette année, atteint ses objectifs de 5,000 membres annoncés l'an passé, mais compte cependant 4,800 membres.

COMMISSION CULTURELLE

Rond-Point 80, Alberta Showcase, CASO, la Commission culturelle est restée très active tout au long de l'année.

Notons la nouvelle expérience dans l'organisation de la commission. En effet le poste de Directeur n'a pas été comblé depuis le départ de Mme Louise Garand. Une évaluation sera faite en fin d'année, qui devra déterminer s'il est bon que la commission n'ait qu'une seule employée.

LE CARREFOUR



M. Richard Ulliac, Président de FJA: «Nous ne devons pas oublier l'éducation. FJA devrait aussi servir à améliorer le français chez les jeunes...»



C'est en remerciement pour ses 32 ans de services à Radio-Canada, radio et télévision, que Mme Sauvé a, au nom de tous, remis cette sculpture de bois à M. Bernardin Gagnon.



«Je pense que ce sera à l'exécutif, d'après la proposition de M. Paul Dumaine, de décider par quelque moyen l'ACFA étudiera le drapeau de la francophonie proposé par FJA» a déclaré M. Lalonde, président de l'ACFA.

A.C.F.A CA C'EST PASSE A ROND-POINT 81...

Le gros point du Carrefour, pour 1980, a certainement été la création d'un stage de formation pour tous les employés de la librairie francophone, qui s'est tenu, avec grand succès, en septembre dernier.

Il se doit également de relever les progrès du Carrefour; en effet, le carrefour se dirigerait vers ... l'autofinancement!

LE FRANCO-ALBERTAIN

Là encore, le rapport n'a pas été relu, mais la question a tout de même été débattu.

M. Edmond Koch, Président du Comité du Franco a tenté de répondre de son mieux aux questions posées par l'Assemblée, qui portaient surtout sur la nécessité du journal depuis la publication de Reflets, et sur le côté financier du journal.

M. le Juge Maynard a demandé que l'état financier du journal soit rendu publique, afin que les membres puissent évaluer la situation en toute connaissance de cause, et ainsi prendre les décisions nécessaires. Ce bilan sera donc présenté au prochain Conseil général.

RAPPORT FINANCIER

Si le rapport financier se retrouve tout à fait à la fin de ce résumé, c'est que les différents comités de l'ACFA ont été couverts, cette année, par le Président de l'Association lors de son rapport, et que, M. Koch ayant dû s'absenter très vite, la question du Franco-Albertain est venu avant ce rapport.

D'autre part, ce rapport n'a pu être accepté, puisque sa vérification n'était pas achevée.

Au 31 décembre 1980, le total des revenus se chiffrait à $630,954, alors qu'il avait été projeté $611,670. Avec un total des dépenses de $858,613, l'exédent des dépenses sur les revenus était de $106,540.

Rappelons que l'an passé, l'Association avait contracté un excédent des revenus sur les dépenses (de $126,474) et non des dépenses sur les revenus.

ÉLECTIONS

M. Roger Lalonde, élu l'an passé, était, cette année encore rééligible, et a d'ailleurs été réélu par acclamation: «Je suis très heureux d'être, une fois encore le Président de la Brigade des Grenouilles», a-t-il déclaré lors de sa réélection.

CONSEIL GÉNÉRAL

Lors du Conseil général tenu, suivant le règlement à huit clos tout de suite après l'Assemblée annuelle, et dirigé par M. Hilaire Fortier, qui remplaçait M. Lalonde, 4 membres ont été élus sur l'Exécutif du Conseil général: M. Rémi Saint-Pierre; M. Gaston Renaud; M. Laval Pelchat et M. Roger Motut.

Deux personnes ont également été élues membres «au large». Ce sont MM. Jean-Louis Dentinger et Germain Desaulniers

RÉUNION DE FRANCOPHONIE JEUNESSE

Le cran sera remplacé par un billet d'information. FJA a fait le plus gros intérêt jamais connu dans l'Association sur l'argent en banque. Parmi les buts de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, un était trop souvent oublié: le rôle éducatif. Il sera donc lu à présent, parmi les objectifs: «Améliorer le français chez les jeunes». Exécutif élu: Marie Szazkievicz; Marc Doré, Jocelyne Rémillard, Roxanne Demers et Rachel Aubin.

RÉUNION D'INFORMATION organisée par le CAC

Cette réunion avait pour but d'informer les artistes sur l'éventualité d'une coopérative. Une vingtaine de personnes y ont assisté et y ont certainement montré beaucoup d'intérêt. Une étude va donc être entreprise en vue de connaître le genre de coopérative qui répondrait le mieux aux besoins des artisanss francophones. Jusqu'à présent, les propositions sont les suivantes: une coopérative qui 1) reconnaîtrait les artisants francophones; 2) s'occuperait des expositions; 3) organiserait les ventes.

RÉUNION DE LA CAISSE FRANCALTA

La situation de la Caisse Francalta se présente bien différemment cette année que l'an passé. Il est à noter une diminution de l'actif de quelques $2,345,000. venant de trois facteurs. Tout d'abord, la situation économique nationale très difficile, le retrait d'impôts importants qui n'étaient plus possible de garder étant donné les sommes impliquées, et enfin, l'effort mis dans la collection de prêts délinguents. La Caisse a par contre dépassé l'objectif qu'elle s'était donné l'an passé, à savoir celui d'augmenter sa réserve pour prêts douteux de 2%. 22% des membres de la Caisse sont anglophones unilingues. Certaines mesures sont donc à prendre pour s'assurer un contrôle francophone. M. Préfontaine demeure le Président.

RÉUNION DES COMMISSAIRES POUR L'ÉDUCATION BILINGUE EN ALBERTA

Deux gros points sont ressortis de cette réunion. Tout d'abord, l'Association a l'intention d'administrer les examens provinciaux en français, pour les 3e, 6e, 9e et 12e années. Ensuite, il a été décidé que le dossier de recrutement des professeurs devrait maintenant être connu sous le nom de «Service d'informations».

RÉUNION DES AMIS DU FLÉCHÉ

Peu de monde y ont participé, ce qui a rendu la réunion difficile et les élections impossibles. Mme Lucienne Baril demeure donc la Présidente, tout du moins jusqu'à la prochaine réunion des membres. Une question s'est posée: Comment rejoindre les Franco-Albertains qui semblent petit à petit se désintéresser d'un art qui pourtant appartient à leur culture?

M. et Mme Baril n'ont jamais manqué une occasion de présenter aux francophones d'aujourd'hui, l'art des Canadiens français d'antan.

Après les élections de l'Exécutif du Conseil général, M. Laval Pelchat, de Saint-Paul encore tout joyeux d'avoir été élu.



C'est le groupe «Plus 1» qui a fait danser, le samedi soir, les franco-albertains rassemblés dans la bonne humeur.



C'est au nom de tous les francophones de l'Alberta, que M. Roger Motut a remis, lors du banquet du samedi soir, à M. Maurice Lavallée, une plaque commémorative, le remerciant ainsi des nombreux services rendus à l'éducation française en Alberta. «Je suis si heureux, a-t-il déclaré, un jour, quand mes petits-enfants ou mes arrière-petits-enfants découvriront cette plaque, ils seront fiers de pouvoir se dire que grand-papa a vraiment fait quelque chose...»



C'est lors du banquet que, comme à l'accoutumé, les discours et honneurs ont eu lieu, outre Donald Cyr, June Kavanagh, échevin d'Edmonton et M. Roger Lalonde ont tenu à ajouter quelques mots avant de terminer la soirée en gaieté. Et, en plus de M. Gagnon, M. Aimé Déry a également été honoré.



M. Donald Cyr, Directeur général de la FFHQ a tenu à féliciter la francophonie albertaine pour ce Rond-Point, si important au développement canadien français.

AH, SI LES «FLICS» PARLAIENT FRANÇAIS!...

Par Silvie Pollard-Kientzel

Sans doute avez-vous remarqué, un jour ou l'autre, que la Gendarmerie Royale du Canada n'avait pas, bien que fédérale, d'élément bilingue, ou, en tout cas, bien peu...

Et bien sachez qu'en fait, vous n'êtes pas les seuls à vous plaindre de la chose, loin de là, et même que vous en êtes, indirectement, les responsables. En effet, la Gendarmerie Royale des quatre coins du pays le déplore aussi.

Et c'est sans doute là ce qui a poussé deux provinces, le Manitoba et l'Alberta, à organiser un programme de recrutement de bilingues ou unilingues francophones: «Jusqu'ici nous n'avions pas grand succès; nous n'arrivions pas à attirer les francophones de l'Ouest, a expliqué le Caporal Parent, responsable du projet. Et la mutation de gendarmes québécois dans les provinces de l'Ouest nous cause un gros problème, ne serait-ce que par les distances qui les éloignent de leur famille, et le dépaysement confus qui les gagne bien vite...»

Cependant, un jeune franco-albertain qui se présenterait et serait accepté, ne serait pas assuré de travailler ici-même, en Alberta: «La demande de gendarmes francophones, ou bilingues, est réelle et grandissante dans l'Ouest, ce qui signifie que la Saskatchewan, la Colombie-Britannique, ont tout autant besoin de ces personnes que l'Alberta. Les bilingues nouvellement recrutés pourront donc être envoyés, dès leur premier poste, outre Alberta.»

Le but de ce projet n'est donc pas de peupler l'Alberta de gendarmes qui posséderaient les deux langues officielles, mais bel et bien de répandre le bilinguisme dans la gendarmerie royale à travers tout le pays.



Caporal Parent, responsable du projet de recrutement: «Nous avons grand besoin de personnes bilingues, hommes et femmes"»

«Le salaire de base est excellent, les chances d'avancement d'une personne bilingue sont certainement supérieures à celles de toute personne unilingue, assure le Caporal et le travail est intéressant.»

Le travail est intéressant, certes, pour qui l'aime, mais il y a aussi un nombre d'avantages qui n'est pas à négliger, tel la possibilité d'apprendre un nouveau métier, celle d'apprendre l'anglais, pour un francophone unilingue, au frais de la gendarmerie, et même...celle d'une retraite précoce...

Mais évidemment, ne rentre pas dans de telles fonctions qui veut, sans répondre à des critères bien déterminés, parmi lesquels figure la mention «être canadien», et «résider en Alberta», ainsi que «doit avoir 18 ans»...

Par contre, aucune mention ne fait allusion au sexe du postulant: «Non, a renchéri le Caporal Parent, et pour une simple raison; nous recrutons autant de femmes que d'hommes, et à salaire égale. Nous avons, je crois, l'intention d'augmenter notre effectif de quatre escadrons féminins.»

Cette propagande, ou, plus exactement, cette campagne de recrutement, continuera pendant les quatre mois prochains, durant lesquels le Caporal Parent visitera bon nombre de régions albertaines, surtout francophones, et donnera diverses conférences: «Oui, je dois d'ailleurs bientôt aller parler à un groupe de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), et je tiens à affirmer que je suis ouvert à tout groupe ou simplement regroupement qui aimerait me consulter ou m'inviter à exposer la carrière possible pour un bilingue dans la GRC.»

Et de conclure: «L'âge des personnes n'est guère important, car cette campagne n'a pas pour seul but de recruter aujourd'hui même, elle nous permettra, j'espère, de pouvoir recruter également demain... Et quant aux personnes intéressées, elles peuvent dès maintenant consulter le poste de gendarmerie le plus proche, ou même m'appeler au 479-9491 durant la période du projet.»

Ainsi donc, la gendarmerie royale donnerait l'exemple, accordant priorité tout d'abord aux bilingues, puis aux francophones, et enfin aux unilingues anglophones...

CULTURELLE

CINQ ALBERTAINS APPLAUDIS EN SASKATCHEWAN

Le spectacle et ce qui l'entoure fascinent souvent celui ou celle qui a du talent. Mais ce métier pose de sévères exigences à l'artiste en herbe. Sa jolie voix, sa solide présence sur scène, son profond désir de s'exprimer ne seront pas toujours suffisants pour le sortir des coulisses. Il devra consacrer beaucoup de temps et faire un travail immense, il connaîtra des moments harassants et frustrants avant que se lève le rideau devant sa poésie, sa musique et ses chansons.

Pour que ne soient pas vains tous ses efforts, il aura besoin de conseils de professionnels et souvent de leurs encouragements pour ne pas tout laisser tomber à mi-chemin.

Le premier Mini-Colloque Fransaskois qui se tenait à Fort San, dans la vallée de la Qu'Appelle à soixante-quinze kilomètres au sud-est de Régina, Saskatchewan, du 12 au 15 février 1981, a permis à une trentaine de jeunes artistes de la Saskatchewan et des trois autres provinces de l'Ouest de pratiquer leur art ensemble et avec l'aide de personnes ressources.

La Commission Culturelle Fransaskoise avec l'assistance financière du Secrétariat d'Etat, ont confié l'organisation du colloque à Mlle Gisèle Lemire.

Mlle Lemire s'était fixée comme objectif de promouvoir et mieux faire connaître la vie artistique aux Fransaskois et aux autres francophones de l'Ouest. «Je voulais avec ce colloque, développer des talents, des personnes ressources et démystifier la carrière artistique.»

Elle considère que, trop souvent, on est porté à croire que cette carrière est facile. Elle voulait donc montrer aux participants que là comme ailleurs, le travail est nécessaire, et là-dessus, elle croit avoir atteint son objectif. «Plusieurs se sont rendus compte qu'il ne suffit pas de pratiquer une chanson quelques fois pour ensuite monter sur scène.» Ils ont été sensibilisés à ce qu'il y a à faire.

Mlle Lemire croit également que le colloque a familiarisé les participants à l'aspect technique de la carrière artistique. «Beaucoup ont pu prendre connaissance de l'éclairage, des systèmes de son, de ce qui est nécessaire pour exercer ce métier.»

A son avis, ce fut aussi l'occasion d'échanger entre francophones de l'Ouest: dix-sept Fransaskois, trois Franco-Manitobains, cinq Franco-Albertains: Gaston Jacques de St-Paul Alberta, Judy Parker de Falher, Laurier Fagnan, Doris Désilets et Rachel Aubin de Guy, Alta et deux Franco-colombiens qui étaient à Fort San, Saskatchewan. «Il est bon pour les gens des différentes provinces de se rendre compte de ce qui se passe ailleurs.» Il y a eu un partage connaissance par le fait de l'intérêt commun pour la musique.

En plus de contribuer à démystifier le métier du spectacle, le mini-colloque fransaskois a montré que le talent artistique est toujours bien vivant chez les francophones de la région. Comme le souligne Mlle Lemire: «ce fut une prise de conscience des talents qu'il y a, en plus de démontrer l'intérêt des jeunes envers la musique la chanson.»



Judy Parker, une jeune de Falher dont les talents sont reconnus jusqu'en Saskatchewan.

L'organisatrice fait remarque que plusieurs participants au colloque désirent ardemment que cette expérience se répète. «Ils souhaitent en savoir plus sur la chanson, le spectacle. Ils ont l'impression de n'avoir encore touché que la surface de ce métier qui exige beaucoup de celui qui veut le pratiquer.»

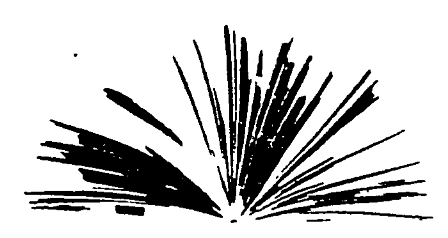
Mlle Lemire nous prouve aisément ce qu'elle avance. A l'aide de fiches d'évaluation, elle a soumis ce colloque à la critique et à l'examen des participants. La plupart se sont dit enchantés de leur fin de semaine à Fort San et de la possibilité qu'elle leur a donné de pratiquer leur art ensemble sous les conseils de personnes compétentes, en plus de donner un coup de pouce à la francophonie.

Prenons par exemple ce commentaire de Mlle Thérèse Denis: «des colloques comme celui-là, ne peuvent que changer l'aspect et la joie d'être francophone et accroître la confiance de la francophonie en elle-même.»

Le Franco-Albertain remercie la Commission culturelle de la Saskatchewan pour lui avoir fait parvenir cet article.

SALON DU LIVRE

L'A.C.F.A. régionale de Bonnyville et son Comité d'Education VOUS INVITENT TOUS AU SALON DU LIVRE canadien d'expression française à Bonnyville du 18 au 21 mars 1981 à l'Ecole secondaire de Bonnyville (BCHS) BONNYVILLE, ALBERTA





18 mars, mercredi

10h
Ouverture du salon au gymnase de l'école secondaire
16h à 18h
L'ONF présente des films pour le public dans la salle 111
20h à 22h
Ouverture officielle suivie d'une réception pour tous (gymnase) avec M. David King, Ministre de l'Education en Alberta, la chorale Jeunesse 72 et la troupe folklorique Les Vol-au-vent.

19 mars, jeudi

10h
Ouverture du Salon
16h à 18h
L'ONF présente des films pour le public dans la salle 111
20h
Soirée des auteurs invités et réception pour tous (gymnase)
Auteurs: Paule Doyon, Hélène Ouvrard et Guy Pariseau. Troupe de danse: Vol au-Vent
22h
Fermeture du Salon

20 mars, vendredi

10h
Ouverture du Salon
16h à 18h
20h
L'ONF présente des films pour le public dans la salle 111
Première fu film «Du mauvais côté de la clôture» de l'ONF à la salle de cinéma de Bonnyville Theatre Caprice
21h30
Réception pour tous au gymnase de l'école
23h30
Fermeture du Salon

21 mars, samedi

10h
Ouverture du Salon
10h à midi
L'ONF présente des films pour le public dans la salle 111
16h
Clôture du Salon du Livre

Il y aura aussi des kiosques d'organismes locaux et de l'extérieur. Tous les livres exposés sont à vendre. Rabais de 10% aux institutions. L'entrée au Salon et aux diverses activités est gratuite.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION UNIQUE D'ASSISTER A CE SALON DU LIVRE D'ENVERGURE NATIONALE

DES LIVRES ET DES AUTEURS



Qu'est-ce qu'un salon du livre sans auteur?... Pas grand chose. Et c'est sans doute pour cela que l'Association canadienne d'Education de Langue française (AEBA) a tenu à inviter trois auteurs, Hélène Ouvrard; Paule Doyon; et Guy Pariseau, dont le dernier mentionné est franco-albertain.

Hélène Ouvrard est l'auteur de quatre oeuvres, «La Fleur de Peau»; «Le Coeur sauvage», «Le Corps étranger» et «L'Herbe et le varech».

Paule Doyon, elle, est plutôt retenue pour ses nombreux contes d'enfants, parmi lesquels «Roussette» et «Le Monde de Francis et Nathalie», collection de 16 volumes.

Guy Pariseau marquera la troisième catégorie de ces écrivains, puisque, auteur de «L'Envers des Jours», il représente les poètes.

Ces auteurs rendront visite à de diverses classes scolaires à Bonnyville même, et rencontreront différents groupes de jeunes venus des quatre coins de la région. Ils seront également à la disposition du public, le jeudi et vendredi.

Notons encore que c'est durant la soirée du jeudi soir, d'ailleurs donnée en leur honneur, que tous trois se livreront, stylo en main, à la dédicace de leurs volumes.

GUY PARISEAU

Par Silvie Pollard-Kientzel

Né à Donnelly, dans la région de Rivière-la-Paix le 3 octobre 1934, Guy Pariseau complètera ses études primaires et secondaires en Alberta, avant de partir suivre ses cours universitaires à Ottawa.

Sa carrière se situera très tôt, dès 1951, à la radio, alors qu'il est tout d'abord embauché à titre d'annonceur relève. Mais onze ans plus tard, Guy décidera de retourner aux études, qu'il ne quittera plus jusqu'à l'obtention, en 1966, d'un Baccalauréat en Education, suivit, en 1967, d'un Baccalauréat en Art.

Professeur durant huit années, mais hanté depuis le collège par le besoin d'écrire, Guy Pariseau a, dans un élan, entrepris de faire composer ses élèves pour aussi leur prouver que la poésie, dont il était amoureux, est parfois si jolie... D'exercice de style, la versification est bientôt devenu une habitude pour Guy, qui, depuis, n'a cessé d'écrire. Il en naquit, en février 1978, un livre qui n'était pas seulement, la première publication signée Guy Pariseau, mais encore la toute première de la maison d'Edition «L'Eglantier», qui ouvrait alors ses portes.



Guy Pariseau, un amoureux de la poésie.

Ce recueil a tout de suite connu le succès, puisque trois mois plus tard, l'édition était épuisée...

Cet ouvrage, dont le titre «L'envers des Jours» révèle déjà le ton de ces compositions, regroupe en fait de nombreux vers écrits par l'auteur entre 1972 et la date de parution.

Divisé en cinq parties, «Fantaisies», «Rencontres», «Amour», «Saisons», et «Soleil» le recueil esquisse une évolution qui, loin d'être heureuse, traduit une déception en tout domaine. A travers ces pages, on entrevoit Prévert, aussi bien que Félix Leclerc ou Jacques Brel, ou même encore Brassens...

Comité organisateur

Publicité: Réal Girard

Invitations: Jean-Claude Lajoie

Programme: Réal Girard

Réceptions: Marie-Claire Champagne

Visites d'auteurs: Jeannette Croteau

Visites d'écoles: Gérard Lavigne

HÉLÈNE OUVRARD

Après une enfance et une adolescence précocement consacrées à l'écriture (elle a écrit son premier roman à l' age de huit ans), Hélène Ouvrard fait ses débuts en littérature en publiant coup sur coup deux romans: La Fleur de peau (Edition du Jour, Montréal, 1965), oeuvre audacieuse qui traite d'un thème alors tabou dans la littérature québécoise - l'homosexualité - et le Coeur Sauvage (Edition du Jour, Montréal, 1967), roman qu'elle situe dans une Gaspésie «réaliste, émotive et brutale», et d'où se dégage le sens d'une solitude purement québécoise. L'écrivain cesse ensuite de publier pendant sept ans. Elle revient avec un troisième roman, Le Corps étranger (Edition du Jour, Montréal, 1973), où elle rend compte de l'expérience qu'elle vient de traverser: mariage, maternité et divorce; la condition féminine, en somme. Dans ce roman, elle pousse beaucoup plus loin ses recherches en vue d'une nouvelle forme romanesque en alliant à une réalité très concrète un langage hautement métaphorique. Elle termine aussi à cette époque un recueil de contes poétiques intitulé Contes intemporels, qui illustrent différentes étapes de l'évolution du sentiment amoureux. Quelques années plus tard, son quatrième roman, L'Herbe et le varech, (Editions Quinze, Montréal, 1967) se présente sous la forme très libre d'un journal de voyage et constitue une oeuvre polyvalente sur la condition féminine, la condition québécoise et celle de l'écrivain. C'est donc toujours la réalité dans ce qu'elle a de profondément et authentiquement vécu, qui constitue la matière essentielle de cette oeuvre. Cependant, malgré ses thèmes réalistes, l'oeuvre d'Hélène Ouvrard reste placée pour une très grande part sous le signe de l'exploration de l'imaginaire - tendance dont l'auteur est redevable au mouvement automatiste de Montréal et particulièrement à l'influence de l'écrivain Claude Gauvreau qui l'a marquée au tout début de sa carrière.

En 1968 et en 1969, Hélène Ouvrard travaille à l'Office national du Film, au Service de la Publicité, puis, de 1970 à 1975, elle est à mi-temps à l'emploi des Editions Formart pour lesquelles elle rédige une trentaine de brochures dans la collection «Initiation aux métiers d'art du Québec». Des bourses du Conseil des Arts du Canada et du ministère des Affaires culturelles du Québec lui permettent de poursuivre ses travaux littéraires pendant cette période et elle peut accomplir son premier voyage en France en 1971. Enfin, en 1976, elle réalise un vieux rêve et va séjourner en France avec sa fille. Elle y reste deux ans et demi, pendant lesquels elle termine la rédaction de son cinquième roman. Elle tente de saisir dans cette oeuvre certains aspects du Québec actuel, aspects qui pourraient bien être ceux du «mal de vivre québécois». Elle commence aussi une série de textes dramatiques et poétiques inspirés par la Bretagne, Finistère de l'Europe qui correspond pour elle à la Gaspésie, sorte de «Finistère» québécois.

En 1976 et 1977, Hélène Ouvrard a représenté à Paris les écrivains québécois au comité directeur de l'Association des écrivains de langue française - mer et outre-mer (ADELF) et a été membre pendant ces deux années du jury pour le Prix France-Québec. En 1978, elle a été membre du jury pour le Prix de l'Agence de coopération culturelle et technique, offert aux pays membres de l'Agence. Elle a aussi donné, pendant son séjour en France, quelques conférences, notamment sur les écrivains féminins québécois et sur la situation de l'écrivain québécois.



Hélène Ouvrard, quelque part entre le réalisme et l'imaginaire....

PAULE DOYON



Née en Abitibi, Paule Doyon habite la Mauricie depuis une vingtaine d'année, où elle est maintenant mère de cinq enfants.

Son éducation, elle assure l'avoir entièrement puisée dans les livres puisqu'elle dénonce: «En vérité, je suis une multididacte puisque j'ai appris à travers les oeuvres d'un grand nombre d'écrivains, et que je m'intéresse à toutes les sciences aussi.»

Les livres ont donc été ses maîtres et instructeurs, et elle ajoute: «Et ils ont été nombreux!...»

Paule a publié de nombreux articles, contes et nouvelles dans divers magazines. Et c'est ainsi qu'il a pu vous arriver de la lire dans Perspectives, Châtelaine, Actualité, ou même dans les Ecrits du Canada français.

Parmi ses quelques 22 contes pour enfants déjà publiés, deux éditions sont totalement épuisées. Et d'ajouter: «J'ai actuellement plusieurs contes en attente chez divers éditeurs...»

«Ecrire pour les enfants est de toutes les formes de l'imaginaire, la plus rafraîchissante qui soit pour l'esprit, a-t-elle expliqué, car c'est replonger à la source la plus pure de notre être, là où on réapprend à regarder le monde, comme si on le voyait de nouveau, pour la première fois.»

Et de conclure: «C'est une expérience magnifique!»



Paule Doyon: «Je suis une multididacte»

Franc succès aux Salons du livre de l'ACELF

Au coeur du pays

Une question importante ...

Il n'était pas rare, il y a quelques années, d'entendre parler d'un petit fournisseur du gouvernement qui avait dû fermer boutique parce que les divers ministères ou agences gouvernementales prenaient souvent quatre mois et même plus pour acquitter leurs factures. La pratique était courante autant au niveau fédéral que provincial.

Si cela est encore vrai dans certaines provinces et jusqu'à un certain point lorsqu'on traite avec les instances fédérales, les choses se sont sensiblement améliorées, spécialement au Québec.

L'Ontario pour sa part vient d'adopter une mesure qui accorde un pour cent d'intérêt après 30 jours à ses fournisseurs et Ottawa devrait bientôt suivre l'exemple du gouvernement ontarien.

Il était temps!

Alors que les factures dormaient dans les dossiers de la bureaucratie, la petite entreprise devait payer 15 pour cent d'intérêt et plus pour financer ses ventes aux gouvernements.

Toutefois, lorsqu'il s'agissait des taxes ou des impôts, Ottawa et les provinces ne manquaient pas pour leur part de charger des intérêts ou des amendes, même pour le plus léger retard.

Il aura fallu une dizaine d'années de lutte et de tractations de toutes sortes à la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante, avec les instances fédérales et provinciales, pour qu'on agisse et qu'on commence progressivement à éliminer une pratique nettement discriminatoire envers la petite et moyenne entreprise.

Il reste à espérer que l'exemple du Québec et de l'Ontario sera suivi par les gouvernements municipaux et les autres corps publics et para-publics.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

Appels d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services de contrats et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, chambre 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta, tél.: (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet no. 037079
Fort McMurray, Alberta
Addition et renovations du bureau de postes et travaux relatifs

Date limite: 11h30 a. m. (MST)
le 20 mars 1981
Dépôt: ..50.00

Les soumissions sont disponibles: chambre 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; chambre 632 G.O.C.B., 220-4th Avenue S.E., Calgary, Alberta; 1100 Motherwell Building, 1901 Victoria Avenue, Régina, Saskatchewan; 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan; 201 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary, et Red Deer, Alberta; Régina et Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

BUREAU DEPOSITAIRE:
Les sous-contracteurs de machinerie et électricité peuvent soumettre leurs soumissions au bureau dépositaire d'Edmonton situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415-Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta, Les offres seront reçues jusqu'à 2h00 p.m. (MST) le 17 mars 1981 en accord avec: «Principes et procédures des projets du Gouvernement fédéral, seconde édition, 1 avril 1970.

INSTRUCTIONS
Le dépôt afférent aux plans de devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

AGT — LA LIGNE AUX BONNES

EDMONTON

- Présentation de produits tupperware le 13 mars à 10h30 à la Faculté Saint-Jean

- Présentation sur l'art et la manière de faire des fromages, avec M. Renoir, le 18 mars à 10h30 à la Faculté Saint-Jean.

- Robert Paquette en mini-spectacle à la Faculté Saint-Jean le 19 mars à 10h30. Prix d'entrée: 0.50.

- Bal des finissants de la Faculté le 21 mars au Capilano Motor Inn.

- Le TFE présente Bernadette et Juliette/Ou la Vie c'est comme la Vaisselle, c'est toujours à recommencer, les 13, 14, 15, 20, 21 et 22 mars à 20h à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

- Marché aux puces organisé par l'école Notre Dame de Lourdes le 14 mars de 11h à 15h au gymnase de l'école (10420-157e Rue).

- Soirée «Entre Français», offerte par l'église Peoples'Church le 22 mars prochain à 19h30. Chansons et discussions en seront les principales activités. Renseignements: 474-3373.

BONNYVILLE

- P'tit Cannot, à 9h au Centre culturel le 13 mars prochain.

- L'ACELF tiendra son Salon du Livre à l'école secondaire de Bonnyville les 18, 19, 20. et 21 mars.

- Robert Paquette en spectacle à l'école Notre Dame Junior High le 21 mars à 20h30.

- Concours oratoire, le 22 mars au Centre culturel à 14h.

- «Ceux qui ne s'organisent pas se font organiser» tel est le thème du stage organisé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta, les 20, 21 et 22 mars à Bonnyville. Renseignements: 465-7151.

CALGARY

- Jeux en français pour les jeunes d'âge pré-maternelle, le mercredi matin de 9h30 à 11h15. Renseignements: Mimi, 285-0711 ou Paulette, 280-9304.

ENFIN DE LA RELIGION EN SOIRÉE!

CBXFT

Par Silvie Pollard-Kientzel

Grâce à une bonne quinzaine de personnes dont le Père Thomas Bilodeau de la Faculté Saint-Jean - qui travaillent sur le Comité consultatif pour les programmes religieux de Radio-Canada, pour la première fois, une émission religieuse passera au réseau français à travers le Canada, aux heures de grande écoute.

«Maintes fois, le comité qui se réuni à Montréal trois fois par an, avait demandé de pouvoir profiter de temps en temps des heures en soirée. Maintenant c'est fait, a annoncé le Père Bilodeau, très heureux que le comité est enfin obtenu de Radio-Canada six demi-heures pour une série religieuse intitulée «L'Avenir du Futur».

Cette série regroupe six émissions, s'appliquant à réfléchir sur la signification profonde de l'humanité dans l'avenir, à travers la religion quelle qu'elle soit.

Diffusée chaque mardi de 22h à 22h30 sur CBXFT, la première émission, la seule à être réalisée à Winnipeg et non à Montréal, sera présentée aux Franco-albertains le 24 mars prochain, et s'intitulera «Le calumet de la paix».

Au contraire de cette première diffusion, qui a déjà été visionnée, les cinq autres sont des premières: «Chrétiens de l'an 2000»; «Jésus»; «Science et religion»; «La famille de demain»; et «Le Bouddha».

Cette réalisation est un progrès dans le développement de la religion qui, de plus en plus, cherche à se servir des moyens de communication modernes pour rejoindre ses adeptes. Mais c'est aussi une expérience qui, si elle se révèle positive, amènera aux téléspectateurs Franco-albertains de nombreuses autres émissions en soirée...

Cuisine

LES POMMES

La pomme est un fruit à la portée de tout le monde. Il y a abondance une bonne partie de l'année. On peut la servir nature, cuite pour accompagner la viande ou comme dessert. Crue ou cuite la pomme est bonne pour la santé. Choisissez-la bien mûre.

Les femmes du XVII siècle parfumaient leurs armoires en y déposant des pommes. Si vous avez un sac de cassonade dure, déposez une pomme ferme avec ce sucre dans un contenant hermétiquement fermé et dans quelques jours votre cassonade sera comme neuve et souple. Vos gâteaux aux fruits un peu secs, peuvent aussi retrouver leur fraîcheur en compagnie de belles pommes dans leur boîte.

SAUCISSES AUX POMMES ET AU CHOU

PREPARATION: Déposer les saucisses dans l'eau froide, les faire chauffer jusqu'au point d'ébullition. Egoutter. Les faire dorer doucement à la poêle.

Couper le chou en 8 morceaux, les cuire à la vapeur ou à l'eau bouillante salée, jusqu'à légèrement tendre. Egoutter et déposer dans un plat allant au four. Garnir avec les saucisses.

Peler et couper les oignons en tranches, les faire revenir dans le gras chaud et faire dorer légèrement. Ajouter les pommes pelées et tranchées et les faire sauter jusqu'à ce qu'elles soient encore croquantes.

Déposer sur les saucisses. Passer au four à 400 F environ 15 à 20 minutes. Servir avec des pommes de terre au naturel.

PÂTÉ AUX POMMES

1/2 lb de saucisse au porc ou autre à votre choix
1/2 lb de saucisse fumée
1 chou moyen rouge ou vert
2 gros oignons
beurre et graisse
4 pommes moyennes

PATE AUX POMMES

PREPARATION: Mesurer la farine. La déposer dans un grand bol. Ajouter la poudre à pâte et le sel. A l'aide de deux couteaux ou d'un coupe-pâte ou avec vos mains, travailler la graisse dans la farine. Faire une fontaine. Verser l'huile et le jaune d'oeuf délayé dans l'eau. Bien mélanger avec un couteau. Laisser reposer la pâte à la température de la pièce de 15 à 20 minutes.

Abaisser la pâte comme pour une tarte. En envelopper le pâté aux pommes. Coller l'ouverture avec du jeune d'oeuf battu avec un peu de lait. Avec les restes de pâte, faire la décoration en forme de tulipes ou autres. Badigeonner le pâté avec la dorure (jaune d'oeuf battu avec du lait). Avoir soin de faire une ouverture dans le centre de la pâte. Faire cuire au four à 175 C (350 F) environ pendant 1 heure.

Pâte à Pâté; extrait du livre: «La cuisine de Monique Chevrier».

500 g (4 t.) de farine tout usage
1 c. à t. de poudre à pâte
1 c. à t. de sel
3/4 t. de graisse végétale
1 1/4 t. d'eau froide
1/4 t. d'huile végétale
1 jaune d'oeuf battu avec 2 c. à table de lait.

COIN DU LIVRE

REAGAN ET NOUS

REAGAN ET NOUS

Hedrick Smith



Par Hedrick Smith et le New York Times

Et maintenant, que va-t-il se passer? C'est à cette question, que le monde entier s'est posée au lendemain de la victoire de Reagan, que ce livre tente de répondre.

Le portrait du nouveau Président que brossent Hedrick Smith et ses collaborateurs est nettement plus nuancé que celui qui nous en avait été présenté pendant la campagne. Il faut toujours faire la part des exagérations de la propogande en période électorale, disent-ils.

Compte tenu donc de ce que l'on sait de la personnalité du nouveau Président, des hommes dont il va s'entourer, de la façon aussi dont il s'est comporté comme gouverneur de Californie, Hedrick Smith examine tour à tour les principaux problèmes de politique étrangère et de politique économique que la nouvelle Administration va devoir affronter.

Or, dit l'auteur, l'exemple de Jimmy Carter prouve que la partie se joue, pour des secteurs très précis, dans les cent premiers jours...

LA NOYANTE

Par Hélène Ouvrard

Hélène Ouvrard

LA NOYANTE

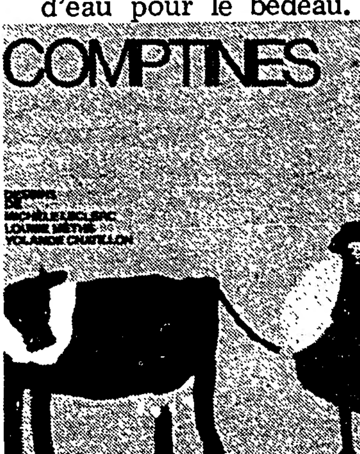
roman



Une caisse de légumes renversée, un brusque coup de freins... et c'est la rencontre de deux femmes, l'une européenne, l'autre québécoise, qu'un fol été de tendresse et de rires, de solitude et de désespoirs partagés, rendra à jamais solidaires. Leur aventure les mène sur les bords du Richelieu où s'éveillent les grandes ombres des «Noyantes» qui ont plané sur l'enfance d'Eléonore. Tandis que la Mort revêt ses masques, Jean, le jumeau cosmique, Léonor, la déesse-mère retrouvée, entraînent Eléonore dans la java des vivants. Derrière ces trois êtres, les coups de dés d'un pays qui n'en est pas encore tout à fait un...

COMPTINES, traditionnelles du Canada français·

Une bouteille de vin pour les échevins une beurrée de beurre pour les enfants de choeur, du chocolat pour les avocats, un petit bonnet carré pour monsieur Carré, pour monsieur le Curé, un verre d'eau pour le bedeau.



DES ÉCHOS DU SECRÉTARIAT DE L'ACFA



Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT Franco-albertain déterminé à le rester

Information 423 1681 10008-109e rue Edmonton, Alberta T5J 1M4

RAPPORT DE LA RENCONTRE DES DÉLÉGUÉS À LA FFHQ

Rappelons que c'est monsieur Paul Denis qui était nommé pour représenter l'ACFA à la rencontre de la délégation des francophones hors Québec à Ottawa les 26 et 27 février dernier. Le Conseil exécutif de l'ACFA avait demandé à monsieur Denis de représenter fidèlement la position de l'ACFA sur le rapatriement de la Constitution et de rencontrer à Ottawa, des députés albertains au Parlement fédéral afin d'expliquer la position de l'ACFA et celle de la FFHQ ainsi que de revendiquer nos droits linguistiques.

La position de la FFHQ

La FFHQ ne s'est pas prononcée contre le projet de rapatriement de la Constitution, mais ne s'est pas pour autant prononcée en faveur. Chargée de revendiquer avec plus de vigueur les droits des francophones hors Québec, la Fédération tout en reconnaissant qu'il y avait dans ce projet des gains appréciables pour une partie de la communauté française hors Québec a dénoncé la faiblesse de la reconnaissance des droits linguistiques de la majorité des francophones hors Québec. La Fédération exige l'inclusion de quatre (4) points fondamentaux dans le projet de rapatriement.

1. la reconnaissance du concept des deux peuples fondateurs dans la Constitution, sans préjudice aux droits des autochtones;

2. l'application des dispositions de l'Article 133 à toutes les provinces et immédiatement à l'Ontario;

3. l'élimination de la phrase «là où le nombre le justifie» de l'Article 23;

4. la reconnaissance du droit à la gestion de leurs institutions scolaires pour les francophones hors Québec.

L'ACFA revendique les mêmes droits que la FFHQ tout en se prononcant favorablement au projet de rapatriement, malgré les lacunes vis-à-vis des droits linguistiques pour les francophones hors Québec. L'ACFA accorde son appui au projet de rapatriement de la Constitution comme étant une étape importante dans l'évolution constitutionnelle du Canada.

Le représentant de l'ACFA a expliqué que la position de l'Association est fondée sur la thèse qu'un droit enchâssé dans une constitution représente une force dans la Loi, force à laquelle les francophones jusqu'ici ne pouvaient que rêver. C'est la raison principale qui a décidé l'ACFA d'appuyer le projet de rapatriement de la Constitution.

Le «lobbying»

Le deuxième mandat confié à monsieur Denis était de faire du «lobbying» auprès des députés du Parlement de l'Alberta. MM. Gaston Renaud et Paul Denis ont donc rencontré le Sénateur Earl Hastings de 13h à 15h. Monsieur Hastings a tout fait pour bien recevoir les représentants de l'ACFA en rendant possible l'obtention des billets pour assister à la période de questions au Sénat et à la Chambre des Communes et en plus, en fixant rendez-vous avec le ministre Jean-Jacques Blais, immédiatement après la période de questions. A 15h. alors que monsieur Renaud s'entretenait avec monsieur Jean-Jacques Blais, monsieur Denis rencontrait monsieur Bill Yurko, député conservateur élu dans le comté d'Edmonton-Est, qui dernièrement s'est prononcé en faveur du rapatriement de la Constitution en dépit de l'opposition du Parti conservateur national. Monsieur Yurko défend avec énormément de vigueur la vision Trudeau du Canada, dénonçant la vision René Levesque et celle du Parti conservateur qui, selon lui, n'en est vraiment pas une. MM. Renaud et Denis ont ensuite rencontré vers 16h30 monsieur David Kilgour, député du Parlement de l'Alberta pour Edmonton-Strathcona, qui s'exprime fort bien en français et qui a été reçu membre de l'ACFA tout récemment. Ce dernier, tout en étant favorable aux revendications des francophones, et personnellement en accord avec ce que l'ACFA avance en termes de droits linguistiques, nous dit qu'il sera probablement contraint d'emboîter le pas avec le Parti conservateur qui s'oppose au rapatriement de la Constitution.

Nous devons d'ailleurs reconnaître que plusieurs politiciens, quel que soit leur allégeance politique, font la navette entre la position prise par leur parti et leur conscience. En plus, il semblerait aux dires des personnes rencontrées que le Gouvernement actuel serait fort heureux d'entendre davantage les bruits favorables à son projet de résolutions venant de l'Ouest. Tout en n'ayant pas besoin de l'appui des gouvernements provinciaux, le Gouvernement d'Ottawa cherche quand même l'appui des partis politiques provinciaux et d'organismes d'intérêts particuliers favorables à cette cause. «Il faudrait, de dire monsieur Hastings, que l'on puisse entendre d'une façon non-équivoque, l'appui des groupes de toutes sortes des quatre provinces de l'Ouest.»

COMMUNIQUÉ

Le Directeur général, M. Léo Bosc, annonce la nomination de M. Georges Lalonde au poste de directeur du Bureau de l'éducation et celle de M. Guy Goyette à celui de directeur adjoint. Ces deux nominations ont pris effet le 1er mars 1981.

Monsieur Lalonde occupait depuis plus d'un an le poste de directeur adjoint au Bureau de l'éducation et avait une double responsabilité:

1. travailler à sensibiliser la population francophone albertaine en ce qui a trait aux bienfaits de l'enseignement en français;

2. appuyer le travail des comités des parents afin d'obtenir la mise en oeuvre des programmes en français dans nos écoles et des programmes d'immersion en français selon les besoins.

En acceptant le poste de directeur du Bureau de l'éducation, monsieur Lalonde s'occupera maintenant de la planification du travail en éducation de l'ACFA et également de l'administration du Bureau de l'éducation et il verra à poursuivre l'objectif primordial du plan d'action révisé qui est de faire reconnaître et accepter la normalité de l'éducation en français en Alberta pour tous ceux qui veulent s'en prévaloir.

Natif de la Saskatchewan, monsieur Lalonde est venu à Edmonton poursuivre ses études à la Faculté Saint-Jean et à l'Université de l'Alberta. Bachelier en pédagogie, il connaît ses premières années d'enseignement à Donnelly dans la région de Rivière-la-Paix où il a été à tour de rôle enseignant, coordonnateur et directeur adjoint à l'Ecole Georges P. Vanier. Puis il enseigne à l'Ecole de Beaumont, pour ensuite devenir coordonnateur de l'Association des Scouts du Canada, district de l'Alberta, poste qu'il a occupé pendant près de 2 ans.

Monsieur Goyette de son côté, est né à Montréal et est très bien connu en Alberta puisqu'il a fait de cette province sa résidence depuis 1953. Il a enseigné à Falher et y a été directeur d'école pendant 18 ans. Pendant ce temps, il a été directeur de chorale dans la région de Rivière-la-Paix et on se souviendra sans doute des festivals de la chanson française que monsieur Goyette avait organisés et qui ont duré une dizaine d'années. De 1971 à 1980, il a enseigné à Bonnyville.

Monsieur Goyette a obtenu son B.A. à Ottawa et son B. Ed. à l'Université de l'Alberta. Il apporte avec lui, en plus de ses connaissances, un bagage d'expériences fort intéressantes, vécues en bonne partie en situation minoritaire, ici même en Alberta.

A tous deux, nous leur souhaitons bon succès dans leurs nouvelles fonctions.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

LE 14 MARS

Mme Germaine AMYOTTE
Mallaig
Roal
Roland A. BELANGER
Calgary
Mme Mathilda BELISLE
Edmonton
Fernand J. BISSON
Edmonton
Alcide BRUNEAU
Falher
Mme Liette BUGEAUD
Bonnyville
Mme Lise BUSSIERE
St-Paul
Mme Fernande CAMPBELL
Edmonton
Sr Florence CLUSIAULT, s.c.e'.
Edmonton
Roger CORMIER
Fort Sask.
Denis DUCHARME
Bonnyville
Mme Léza GAGNE
Plamondon
Mme Imelda GANGON
Medicine Hat
Mme Louise GALLANT
Edmonton
Mme Nicole GAULIN
Bonnyville
Yvan GAYNE
Calgary
Ernest GENEST
Edmonton
Hector GUENETTE
Whitecourt
Eugène O. LABROSSE
Calgary
Mme Eugénie MAYNARD
Entwistle
Gérard MERCIER
Falher
Carole RICHER
Calgary
Mme Alma ST—JEAN
McLennan
Raoul TREMBLAY
Falher
Mohamed OUZZIF
Calgary

LE 15 MARS

Rolland O. AUDETTE
St-Paul
Bernard J. DEMERS
Edmonton
Michel DESJARDINS
Calgary
André DUPUIS
Edmonton
Mme Thérèse LAVOIE
Girouxville
Mme Juliette MAGNAN
Spruce Grove
Clifton PLAMONDON
Plamondon
Jean John PLAMONDON
Mildred Lake
Louis TELLIER
Bonnyville
Mme Edna TREMBLAY
St-Brides
Sr Lise VEILLETTE, c.s.c.
Falher

LE 16 MARS

Laval V. BEAUDOIN
McLennan
Roméo CHAMPAGNE
St-Paul
Mlle Jeannette CROTEAU
Bonnyville
Mme Dorothy DE CHAMPLAIN
Legal
Henri JULIEN
Calgary
Germain LABONTE
Plamondon
Père Eugène LEBLANC, o.m.i.
Falher
Michael MACOSKY
Calgary
Mme Flossie MAHE
Fort Sask.
Mlle Judith MELNYK
Lethbridge
Laurier MICHAUD
Fort McMurray
Mme Léna PLAMONDON
Plamondon
Julien POULIN
Edmonton
Marcel TRUDEAU
Girouxville
Mme Sylvie VAN LANDEGHEM
Mallaig

LE 17 MARS

Raymond CHAUVET
Touraine, Québec
Rémi CLOUTIER
McLennan
Mme Ginette DELAROSBIL
Bonnyville
Daniel DRAPEAU
Fort McMurray
Franz EICHER
St-Albert
Mme Céline EMBLAU
Lethbridge
Joseph GAUTHIER
Fort McMurray
Arthur HOULE
Morinville
Mlle Nicole JOLY
Edmonton
Bernard LABELLE
Calgary
Sr Corinne LANGLOIS, F.J.
Edmonton
Mme Hélène McLEAN
Red Deer
Edouard G. NOEL
St-Paul

LE 18 MARS

Paul ARSENAULT
High Level
Mme Francine BERUBE
Whitecourt
Marcel BROUSSEAU
St-Vincent
Claude CHABOT
Calgary
Francis L. DALLAIRE
St-Paul
Mme Alexina DESLAURIERS
Legal
Mme Léona DUBRULE
McLennan
Paul Arthur FORTIN
St-Isidore
Mme Simone GANGON
Guy
Mme Thérèse HOULE
Lethbridge
Mlle Hélène LAGACE
Edmonton
Réal LAMBERT
Marie Reine
Mme Georgette LANGLOIS
Tangente
Marcel LEMAY
Plamondon
Mme Thérèse L'HEUREUX
Edmonton
Mme Carmen PORTEOUS
Lethbridge
Mme Thérèse REGIMBALD
St-Albert
Mme Lauretta SCHAUB
Plamondon
Mme Louise SEGUIN
Edmonton
Edouard TERCIER
Bonnyville
Mme Léda THERRIEN
Edmonton
Maurice C. VALLEE
Bonnyville

LE 19 MARS

Camille S. BOULIANNE
St-Paul
Gérard CHOUINARD
Peace River
Mme Mary CROTEAU
Edmonton
Mme Cécile DEMERS
Edmonton
Mme Lorraine LALONDE
Calgary
Richard LAVENTURE
Fort McMurray
Géatan LAVOIE
Calgary
Roland LAVOIE
Girouxville
Louis MORIN
Legal
Mme Helen MUNDAY
Whitecourt
Mme Gladys PLAMONDON
Edmonton
Mme Josephine PLAMONDON
Plamondon
Adorius RICHER
St-Paul
Mme Alma THEROUX
St-Albert

LE 20 MARS

Mme Bernadette BREAULT
Edmonton
Mme Marie DE LAFOREST
McLennan
Mlle Yvette GOURDINNE
Calgary
Philippe HAMELIN
Edmonton
Mlle Pauline JOLY
St-Paul
René LAMBERT
Nampa
Wilfrid LAROSE
Legal
Michel PAQUETTE
Edmonton
Romuald PARKER
Falher
Gordon PLAMONDON
Plamondon
Adrian POTVIN
Hinton
Sr Marthe RIOUX, a.s.v.
Edmonton
Michel SAVAGE
Fort McMurray
Arthur J. M. SEVIGNY
Edmonton
Lucien C. TARDIF
Nampa
Mme Jacqueline TREMBLAY
St-Paul
Valère VACHON
Bonnyville

Lethbridge: 328-8506; Morinville-Legal: 961-3665; Plamondon Lac La Biche: 798-3896;
Bonnyville: 826-5275; Calgary: 262-7074; Edmonton: 423-1474; Fort McMurray: 743-3809;

les petites annonces

1 - Offres de services
2 - Offres d'emploi
3 - Gardiennes demandées
4 - Logement à louer
5 - Logement demandé
6 - A vendre
7 - Divers
8 - Personnel

Dame cherche de l'emploi dans la région de Bonnie Doon. Pour information: 439-3365 le soir.

A VENDRE 6

BOBCAT 1978, 3 portes, 19000 milles, radio, stéréo 8 pistes, vitres teintées, couvre-siège. Téléphone: 426-0687 après 5h00. (7-11)

6

AMEUBLEMENT COMPLET A VENDRE' inclus meubles d'enfants, 4 mois d'usage. Pour informations: 487-2291. (21-11)

J'AIMERAIS GARDER enfants à la maison, du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00 ou toute la journée. Pour plus ample information 466-1453, Mme Raymonde Laforme. (7-11)

A VENDRE

Manteau de rat musqué, couleur naturelle, collet en renard norvégien, grandeur 13 ans. Aussi chapeau en renard norvégien. Tél.: 475-6718 (19/12)

Etudiant désire avoir correspondantes bilingues. Hobbies: les sciences, les sports, la musique. Ecrire à J.V. Chiniah, 453 rue Spence, Winnipeg R3B 2R8, Manitoba, Canada.

Aimerais garder des enfants, la semaine de 8h00 à 17h00. Peux se déplacer facilement. Pour information: 248-6893.

CELIBATAIRE 45 ans et fermier au Sud de la province désire la compagnie affectueuse, but mariage. Adressez-vous au casier du Franco *1003.

Offre mes services pour peinturer maison ou autres. Pour information, demandez Claude: 439-3365

Dame garderait enfant à la semaine chez elle. S'adressez au 9750-81 Avenue, Edmonton.

Jeune mère avec bébé recherche femme pour l'accompagner à Montréal. Départ vers le 15 mars. Voyage en auto. Pour information: Jacinthe 433-2095.

2

Toutes personnes intéressées à partager un appartement ou ayant la possibilité de louer une chambre avec pension, s'il vous plaît téléphonez à Bernard au 469-1435. (21-11)

Recherche des travaux de couture de tout genre. Contactez Mme Cayla: 463-2796.

Chambre à louer. Libre maintenant $135.00/mois. West End, appelez Micheline après 7 heures p.m., au 489-6772.

Si vous désirez PRENDRE DES COURS de tricot en français à son prix s'adresser à: 420-0603.

INVITATION SPECIALE

Les réunions se continuent à tous les dimanche soir à 19h00 au YWCA, 320-5 ave sud est. Le Rév. Marcel Bouchard priera pour les malades. Information: 248-4693. (28-11)

Homme au début de la cinquantaine, désire connaître une compagne sérieuse et affectueuse, aimant le dialogue, ayant le sens des affaires, grande de préférence, j'apprécierais qu'elle ne fume pas. Peu importe l'âge. S'adressez à Gabriel Dallaire, box 2034 Saint-Paul, Alberta, T0A 3A0.

UN CARNAVAL POUR LES PETITS

L'école élémentaire Holyrood d'Edmonton, tenait un «Mini-carnaval de Québec» les 18, 19 et 20 février dernier.

Parmi bien des compétitions et des jeux, les élèves des classes d'immersion et bilingues, ont pu s'amuser autour de Bonhomme, traditionnellement symbole de la joie de vivre, et de l'amitié qui transpire du carnaval.

De Bonhomme, les enfants portaient la ceinture fléchée durant les trois journées de festivité, qui devaient se clôturer par un repas typiquement canadien français, comprenant les cretons, l'inévitable tourtière et ses inséparables fèves au lard, et enfin, le pudding au pain.

Parents, professeurs et personnel divers, chacun a su contribuer à la mise sur pied de ce carnaval, qui devait permettre de donner un peu de cette culture canadienne française peu étendue en Alberta, à des enfants dont la pluspart est de famille unilingue anglophone.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

Appels d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des contrats et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, chambre 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta, tél.: (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet no. 652267-DR- 003

Smith, Alberta
Contrat d'entretien du bureau de poste

Date limite: 11h30 a.m. (MST)
le 16 avril 1981
Dépôt: Nil

Les soumissions sont disponibles: chambre 100, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta et au «Post Master», Smith, Alberta.

INSTRUCTIONS:

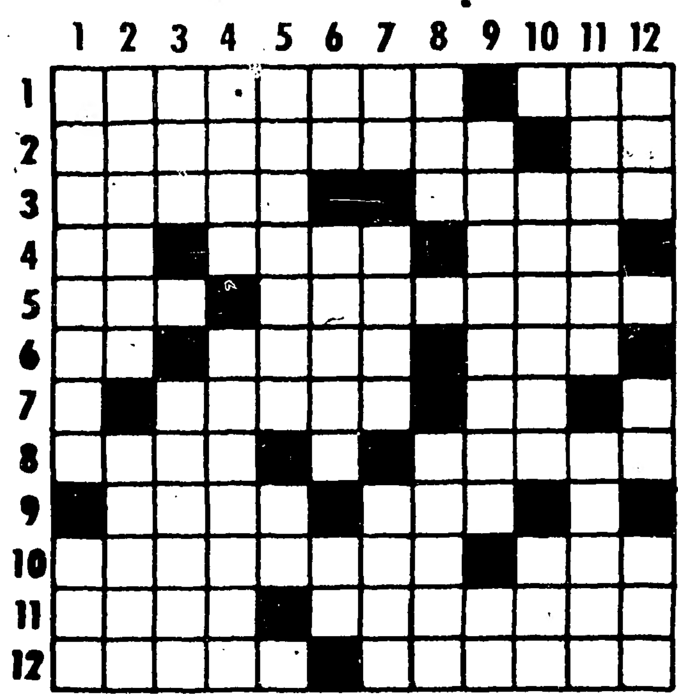
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Cartes professionnelles et d'affaires

FRANCO POUR JOUER

MOTS CROISES

PROBLEME 3627



Solution dans notre prochaine édition.

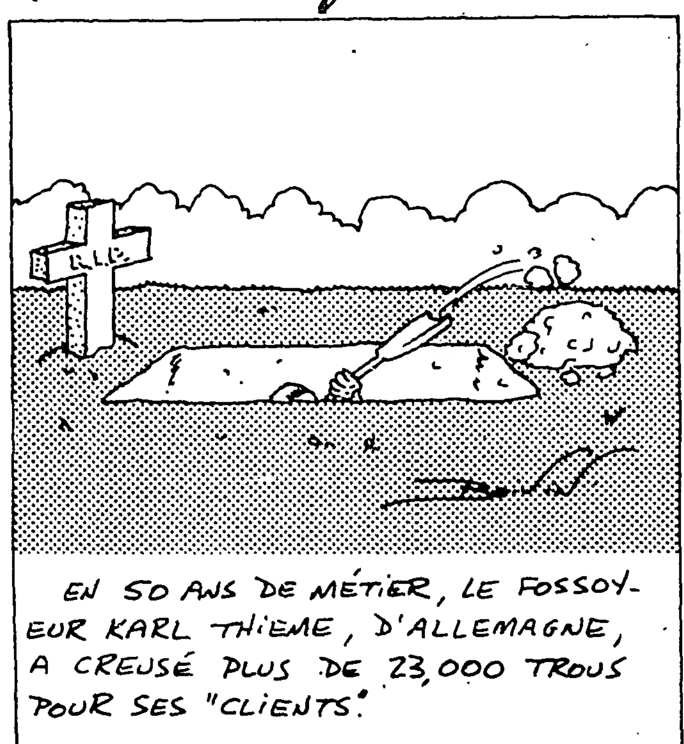
HORIZONTALEMENT

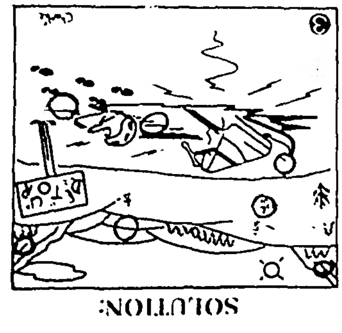
1–Chose drôle. – Ch.-l. d'arr. (Vaucluse).
2–Propriété dont jouissent certains corps de refléter la lumière colorée des rayons de l'arc-en-ciel. – D'un verbe gai.
3–Dialecte breton de Paimpol. – Dénoter.
4–Préf. priv. – Diplomate français d'origine allemande. –Cyclade.
5–Convenu. – Etonnement.
6–Voyelles. – Pauvre homme. – Outil pour ouvrir ou fermer.
7–Nom de plusieurs rois de France. – Jumelles.
8–Paradis. – Déesses.
9–Castanéacée. – A travers.
10–Porter pour la première fois. – Oiseau grimpeur.
11–Publié. – Evacuera l'urine.
12–Riv. de la Savoie. – Oter les noeuds.

VERTICALEMENT

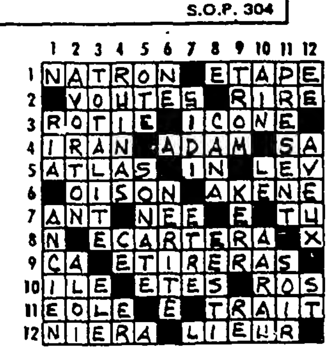
1–Probité rigoureuse. – Tête d'une tige de blé.
2–Moquerie. – Marquas la date.
3–Maréchal de France. – Appât factice.
4–Capitale de la Norvège. – Probité, vertu.
5–Philosphe chinois. – Dans.
6–Dans pratiquer. – Ville italienne. – Sans parure.
7–Prêt. – Présentement. – Chef de famille.
8–Agent d'affaire. – Qui aime la mer.
9–Tache noire. – Lac africain.
10–Tissu de lin (pl.). – Très petite quantité.
11–Serré. – Choisir.
12–Art de lancer. – Coutumes. – Marque la preuve.

Quel monde que le nôtre !





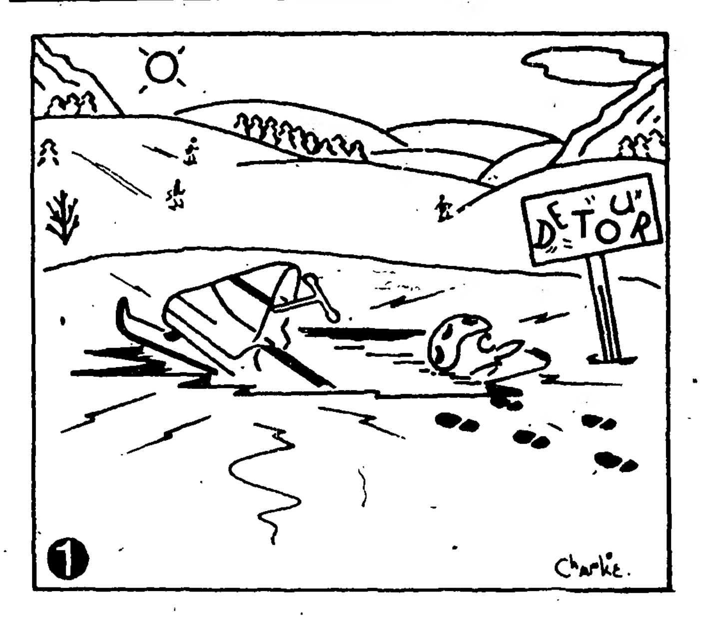
SOLUTION:

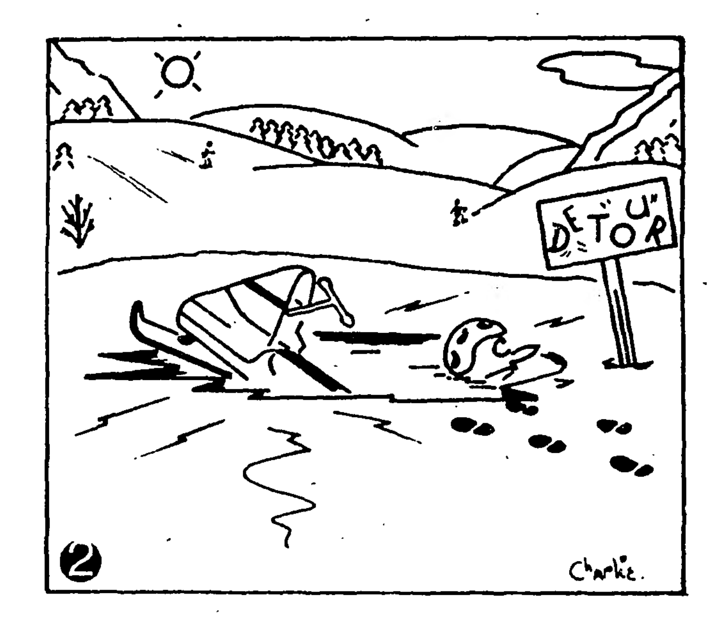


	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	A	T	R	O	N	■	E	T	A	P	E
2	■	V	O	U	T	E	S	■	R	I	R	E
3	R	O	T	I	E	■	I	C	O	N	E	■
4	I	R	A	N	■	A	D	A	M	■	S	A
5	A	T	L	A	S	■	I	N	■	L	E	V
6	■	O	I	S	O	N	■	A	K	E	N	E
7	A	N	T	■	N	E	E	■	E	■	T	U
8	N	■	E	C	A	R	T	E	R	A	■	X
9	Ç	A	■	E	T	I	R	E	R	A	S	■
10	I	L	E	■	E	T	E	S	■	R	O	S
11	E	O	L	E	■	E	■	T	R	A	I	T
12	N	I	E	R	A	■	L	I	E	U	R	■

PROBLEME 3626
Solution de la semaine dernière

JOUEZ AVEC NOUS





MOTS CACHES

7 lettres cachées

E	V	A	S	I	V	E	R	T	U	T	N	I	O	P
R	N	A	T	U	R	E	P	D	E	V	O	I	R	S
E	R	R	E	U	R	S	A	O	R	C	I	S	I	E
S	L	S	E	R	A	T	O	U	T	O	E	P	O	E
I	S	E	R	T	E	L	E	C	A	R	B	O	N	D
L	O	R	E	E	N	O	T	E	E	E	O	R	A	I
I	R	V	R	N	I	A	S	I	A	G	U	T	S	E
T	D	I	F	T	O	I	L	E	S	I	L	E	S	T
U	I	T	I	E	T	U	F	O	I	M	E	S	E	U
E	D	U	E	R	C	A	S	E	C	E	S	N	S	A
I	E	D	R	I	U	R	E	M	U	A	I	E	I	E
T	M	E	T	T	R	E	T	I	A	R	T	E	O	V
R	I	R	E	S	E	M	O	N	T	R	E	I	N	U
A	A	M	E	R	E	A	T	I	A	R	E	S	O	O
P	N	O	I	T	A	R	E	C	A	M	E	E	S	N

Amère
atout

Bond
bord
boulet
bracelet

Camées
cartes
case
cure

Date
devoirs
douce

Erreurs

êtres
évasive

Fier
frère
faute

Idées

Lanterne
location

Macération
montre
mettre

Nasse
nature

noise
noir
note
nias
nouveauté

Oserait

Particulières
partie
pointu
portes

Ramer
régime
rein
remuai
rires

rois

Servitude
sordide

Tares
tenter
toiles
traiter

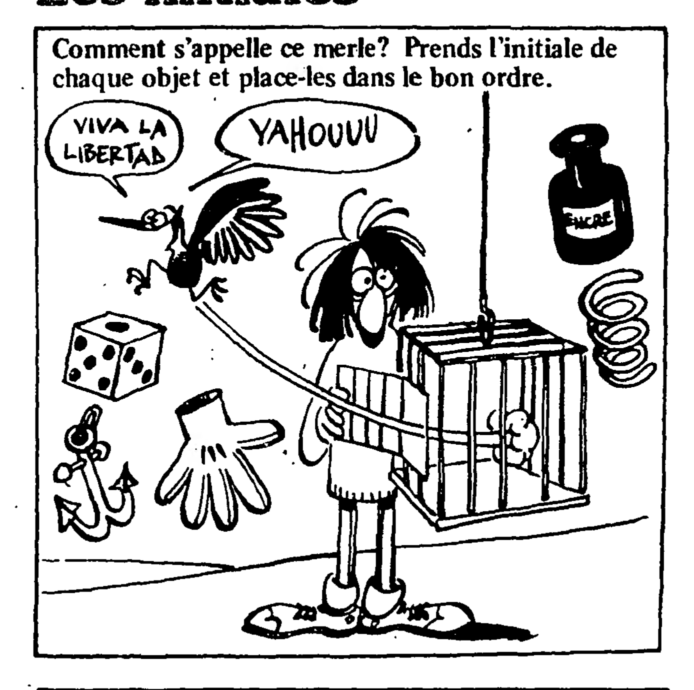
Utiliser

Vertu

Réponse du no. PLATINE

Les initiales

Comment s'appelle ce merle? Prends l'initiale de chaque objet et place-les dans le bon ordre.



Lettres absentes



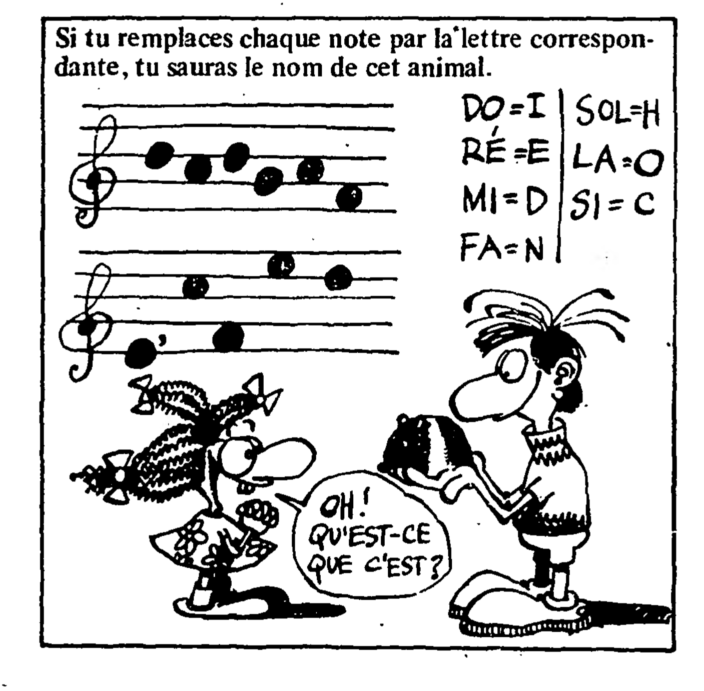
Place dans l'ordre les lettres de l'alphabet qui ne sont pas écrites, tu sauras devant qui ce chien s'enfuit.

Une lettre sur deux

Traduis le dialogue de ces deux animaux aquatiques en lisant une lettre sur deux:

VAOLUMLKEIZ-AVIOTUSS IDNATNISAEJR PCOERTOTBER VDAELFSGEB ATVNEOCI MTOJIR?

NIOPN. FÇLAT MJEF DTOHNJNIE GLOEP VPEIROTGIMGRE.



Les notes

Si tu remplaces chaque note par la lettre correspondante, tu sauras le nom de cet animal.

DO=I | SOL=H
RÉ=E | LA=O
MI=D | SI=C
FA=N

LES INITIALES
Edgar (encre - dé - gant- ancre - ressort).

LES NOTES
Cochon d'Inde

LETTRES ABSENTES
Devant une fourmi !

UNE LETTRE SUR DEUX
"Voulez-vous danser cette valse avec moi? - Non, ça me donne le vertige".